

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

Une confiance renforcée

L'assemblée générale est toujours un temps fort de la vie de notre fédération. C'est un moment important d'échanges, de discussions et surtout de convivialité. Le 28 mars, vous étiez près d'une centaine, présents dans nos locaux fédéraux et représentant plus de 300 clubs, pour notre assemblée générale annuelle.

À cette occasion, tous les points abordés ont été adoptés avec une très large majorité. Je vous remercie par conséquent pour votre confiance renouvelée que je prends comme une incitation à continuer à aller vers l'avant.

Deux points importants étaient soumis aux votes de l'assemblée.

La boutique fédérale, tout d'abord, sera désormais gérée par un partenaire extérieur, en totale transparence et avec un encadrement des prix pour les clubs pour lesquels rien ne changera.

Un groupe de travail, ensuite, va être mis en place pour étudier les diverses possibi-

tés concernant l'achat ou la location d'un nouveau siège fédéral.

L'assemblée générale a par ailleurs validé un projet fédéral qui liste les grands axes de notre développement. C'est la première fois dans l'histoire de notre fédération qu'un tel projet est ainsi formalisé. Il représente une feuille de route qui pourra être déclinée localement dans les ligues et les comités départementaux.

Au moment où vous lirez ces lignes, les championnats de France des jeunes, une des plus belles vitrines de notre fédération, viendront de commencer à Pau. Les championnats de France vivent assurément une belle histoire d'amour avec la cité des Pyrénées, puisque c'est la 4^e fois qu'ils y reviennent en quinze ans, deux fois pour les jeunes et autant pour les adultes. Plus d'un millier de joueurs de moins de 20 ans sont attendus à cet événement autour duquel gravitent près de 3000 personnes durant une semaine. J'aurai le plaisir de



rencontrer certains d'entre vous dans cette manifestation qui n'a pas son égal en Europe. C'est une preuve assurément du dynamisme des échecs français et du potentiel de notre fédération. ■

DIEGO SALAZAR



La première phase du championnat de France féminin des clubs se déroulera à Montpellier du 7 au 10 mai.

On mesure tout le chemin accompli en une décennie. En 2004, le championnat de France féminin des clubs comptait 8 équipes dans une

En perspective : Top 12 féminin à Montpellier

Qui pour succéder à Annemasse ?

unique division. Dix ans plus tard, elles sont 137, rassemblant plus de 400 joueuses et réparties dans trois divisions nationales. Avec en haut de la pyramide, le Top 12, dont le niveau ne cesse d'augmenter.

En 10 ans, six clubs différents se sont emparés du titre suprême. Avec 4 victoires, Evry tient la tête du palmarès, devant Clichy, triple vainqueur de l'épreuve.

Mais il est un fait établi durant toutes ces années : l'équipe féminine championne de France a bien du mal de conserver son titre. Seul Evry y est arrivé une fois dans l'histoire de la compétition, et depuis 5 ans, aucun club n'a réussi le doublé deux saisons consécutives.

On peut déjà dire, avant même le début de l'édition 2015, que ça ne sera encore pas le cas cette année, puisque Annemasse, le champion 2014, a annoncé son forfait général pour des raisons financières.

La descente pour 5 équipes

Du coup, le Top 12 féminin, qui était exceptionnellement passé à 14 cette saison en raison du repêchage de Monaco et Naujac, retombe à ... 13 équipes.

La première phase se déroulera du 7 au 10 mai à Montpellier et verra la qualification de 4 équipes pour la phase finale. Difficile d'avancer un pronostic tant le championnat est ouvert. Mais les multiples champions de France Evry et Clichy, les Alsaciennes de Bischwiller et de Mulhouse toujours présentes, et Montpellier sur ses terres, devraient se retrouver au coude-à-coude pour les 4 places qualificatives. Strasbourg, qui a recruté Marie Sebag, la n°1 française à l'intersaison, et Monaco, plusieurs fois champion d'Europe, pourraient jouer les trouble-fête.

Pour toutes les autres équipes, restera le plaisir de participer à la fête. Et le souci d'éviter les 5 dernières places synonymes de rétrogradation. ■

Compétitions et vie fédérale

Coupe 2000 : un quintuplé pour Nancy ?

187 équipes ont participé à la phase régionale de la coupe 2000. Dont 7 pour le seul club de Nancy, le quadruple tenant du titre.

Ce ne sont pas encore les records de participation de sa cousine très populaire, la coupe Loubatière, mais le succès ne se dément pas. Cette année, 187 équipes représentant 92 clubs ont pris le départ de l'édition 2015 de la Coupe 2000.

Avec 18 équipes qui ont disputé la phase régionale, la Lorraine est une nouvelle fois la ligue la plus active dans cette compétition. Pas étonnant quand on sait que Nancy-Stanislas avait engagé à lui seul 7 équipes. Le club nancéien s'est fait une spécialité de cette Coupe 2000. Vainqueur de l'épreuve à quatre reprises au cours des cinq dernières saisons, les Lorrains ont obtenu le droit de conserver définitivement le prestigieux trophée. Histoire de

confirmer leur suprématie, les Nancéiens ont réussi à placer quatre équipes parmi les cinq qualifiées dans le groupe lorrain. Quand on sait en outre que Nancy-Stanislas avait également 10 équipes en coupe Loubatière et que trois d'entre elles sont encore qualifiées pour la phase interrégionale, on comprend mieux l'attachement du club nancéien pour ces compétitions d'amateurs toujours très conviviales.

A l'issue des tours préliminaires disputés dans 22 ligues, 54 équipes se sont qualifiées pour la phase interrégionale de la coupe 2000 qui aura lieu le 31 mai. Parmi elles, Juvisy, qui a remporté son groupe en Île-de-France et qui avait la particularité d'être composée de 4... féminines. « Les 4 joueuses qui jouent habituellement en Top 12 féminin et qui prennent plaisir à jouer ensemble », explique Jacky Groz, le président de Juvisy.



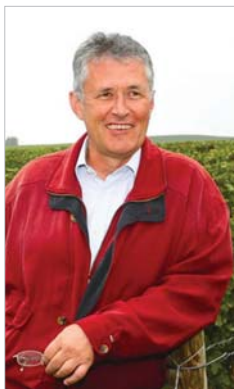
Nancy-Stanislas, quadruple vainqueur de la coupe 2000.

14 de ces 54 équipes pourront décrocher le précieux sésame pour participer à la finale nationale les 20 et 21 juin à Reims. Avec l'espoir de faire trébucher Nancy. ■

Un partenariat pétillant

La Maison de champagne Billecart-Salmon soutient la FFE en apportant son aide au développement.

L'histoire de la Maison Billecart-Salmon commence au début du XIX^e siècle, dans le petit village de Mareuil-sur-Aÿ, à proximité d'Épernay. C'est ici qu'en 1818, deux époux, Nicolas-François Billecart et Elisabeth Salmon, décident de fonder leur propre Maison de Champagne. Depuis trois siècles, la famille Billecart est toujours restée fidèle à



François Rolland-Billecart, président du directoire de la Maison de champagne.

Mareuil-sur-Aÿ, consacrant ainsi la septième génération de descendants à la tête de cette maison qui est régulièrement citée pour la qualité de ses cuvées.

François Rolland-Billecart, le président du directoire de la Maison, est un passionné d'échecs. « Je fais tous les jours les exercices du site de la FFE et de la revue *Europe-Echecs*. » Possédant un classement respectable de plus de 1600 Elo, il continue de jouer, quand son emploi du temps lui permet, les compétitions par équipes

avec le club de Reims.

Tout naturellement, pourrait-on presque dire, il soutient, par le biais de mécénat, les actions de développement de la FFE. « Je dois beaucoup au jeu d'échecs. Il était donc normal que je lui retourne un petit quelque chose. »

Diego Salazar, le président de la FFE, se réjouit de ce partenariat. « Avec la Maison de champagne Billecart-Salmon, dont la cuvée brut réserve a été reconnue comme la meilleure du monde, nous avons la chance d'avoir un prestigieux partenaire. Une des devises de la Maison Billecart-Salmon est précisément "Privilégier la qualité, viser l'excellence". Ce doit être également la nôtre. » ■

Tournoi des Six Nations : l'argent pour la France

L'équipe de France des non-voyants termine à une belle 2^e place du tournoi des Six Nations qui s'est déroulé à Gonfreville du 4 au 6 avril.

On connaît bien évidemment le tournoi des Six Nations qui fait chaque année le plaisir des passionnés de ballon ovale. Mais depuis 1971, il existe également le tournoi d'échecs des Six Nations pour les déficients visuels. Ce tournoi est organisé tous les deux ans et rassemble les équipes de France, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, de Suisse et des Pays-Bas.

En 2013 à Ostende, les Français avaient réussi à mettre fin à l'hégémonie des joueurs d'Outre-Rhin, qui s'étaient imposés

à 18 reprises au cours des 21 éditions.

Les Tricolores avaient pour mission de défendre leur titre à Gonfreville du 4 au 6 avril, où l'Irlande avait remplacé la Suisse. Devant son public en terre normande, l'équipe de France était composée d'Olivier Deville, André Schmeisser, Bertrand Catherine, Bernard Sojka et Adrien Hervais, qui remporte la médaille d'or au 1er échiquier et réalise le meilleur résultat de tous les participants.

La compétition avait bien commencé pour



L'équipe de France des non-voyants, aux côtés de Frédéric Loyarte, le directeur national du handicap.

les Bleus, qui avaient fait jeu égal avec les Allemands, toujours grands favoris. Mais un match nul des Français à la dernière ronde face à la Belgique laissait la 1^{re} place en solitaire à la Mannschaft.

Prochaine échéance internationale d'importance pour les non-voyants : le championnat d'Europe individuel qui se déroulera à

Lyon du 24 juillet au 3 août avec une centaine de participants. Une première en France. ■

La Nouvelle-Calédonie se prend au jeu

La dernière-née des ligues françaises vient de souffler sa 1^{re} bougie.

À 17 000 km de Paris et en plein cœur du Pacifique sud, la Nouvelle-Calédonie est une carte postale à elle seule : nature luxuriante, plages de sable fin, paysages variés avec ses montagnes, ses vastes plaines, sa flore époustouflante et surtout son lagon aux eaux turquoise, bordé par la plus longue barrière de corail du monde.

Ce lagon, qualifié de plus beau du monde et inscrit au patrimoine de l'Unesco, fait le bonheur des amateurs de plongée sous-marine, de surf et de planche à voile. Aux côtés de ces incontournables sports nautiques, les échecs ont toutefois réussi à se faire une petite place au soleil, même si la tradition n'est pas très ancienne dans l'archipel. « Le jeu d'échecs n'était pas présent dans la culture kanak », explique Jean-Jacques Testet, le président du club de Nouméa. Un embryon de ligue avait été mis en place dans les années 70-80, avec notamment l'organisation d'un premier open international et des contacts réguliers avec le GMI australien Ian Rogers, mais l'expérience n'avait pas perduré.

Un open international en 2017 ?

Le véritable déclin se situe en 2011. Grâce à la conjonction de deux événements : l'arrivée dans l'archipel de Sylvain Giraud, un animateur diplômé qui débarque tout droit de Métropole pour tenter l'aventure au soleil, et la retraite professionnelle de Jean-Jacques



Remise des prix du tournoi scolaire de Païta.

Testet, un joueur d'échecs calédonien qui accepte de prendre en main la ligue officiellement créée le 11 mars 2014. Au bout d'une année d'existence, la ligue de Nouvelle-Calédonie est un joli bébé qui se porte bien. 4 clubs, déjà, et près de 300 licenciés.

Grâce à l'initiative de Sylvain Giraud, le directeur technique de la ligue, la direction nationale de l'enseignement de Nouvelle-Calédonie a lancé un projet d'initiation dans les écoles qui touche aujourd'hui 25 établissements et 2000 enfants.

« La ligue attend désormais la reconnaissance du gouvernement calédonien », explique Jean-Jacques Testet. « Cette reconnaissance ouvrira les portes des subventions, ce qui nous donnera des possibi-



Jean-Jacques Testet, président de la ligue de Nouvelle-Calédonie et Sylvain Giraud, directeur technique de la ligue.

lités supplémentaires. » Notamment pour l'organisation d'un open international qui est à l'ordre du jour. « Peut-être dès 2017. Nous avons déjà l'hôtel qui pourrait accueillir une telle manifestation. » L'occasion unique, pour les joueurs d'échecs du monde entier, de découvrir le plus beau lagon du monde. ■



Record de participation battu pour la 5^e édition du festival organisé par Lutèce-Echecs : plus de 400 joueurs !

Tout un paradoxe. Paris est assurément la ville au monde qui compte le plus de clubs d'échecs. 44 affiliés à la FFE. Mais mis à part le célèbre championnat au mois de juillet, la capitale française n'accueille aucun tournoi en cadence

Le Marais fait son festival

longue de plus de 3 jours. « Il est tout simplement extrêmement difficile, sinon impossible, de trouver des salles », explique Julien Lamorelle, le directeur technique de Lutèce-Echecs, le plus gros club parisien situé en plein cœur du Marais. « Les structures privées se louent à plusieurs milliers d'euros la journée. » Du coup, casse-tête insoluble pour les organisateurs qui doivent se rabattre sur des tournois rapides d'une ou deux journées maximum.

Pour la 5^e édition de son festival annuel disputé du 4 au 6 avril, Lutèce-Echecs a eu la chance de pouvoir disposer pendant 3 jours de la magnifique salle des fêtes de la mairie du 4^e arrondissement. L'occasion idéale pour organiser un open FIDE de 7 rondes à la cadence d'une heure/ko + 30 secondes par coup. La plus petite cadence homologable pour des joueurs de moins de 2200 Elo.

« De mémoire, c'est la première fois, hormis le championnat de Paris, qu'un tournoi de 7 rondes en cadence longue a pu être organisé à Paris intra-muros », se réjouit Julien Lamorelle.

Du coup, le record de participation a pu être battu, avec 420 joueurs au gré des 8 tournois composant ce festival du Marais. Le tournoi rapide a vu la victoire du GMI Alberto David, l'entraîneur de Lutèce, devant Christian Bauer. Boum-dienne Talbi, du JEEN, s'impose dans l'open Fide. L'open B, réservé au moins de 1600 Elo, est remporté par un tout jeune joueur chinois non classé de moins de 10 ans qui réalise une performance à plus de 1900 Elo. Dawnn Xinhe Cai était arrivé en novembre en France. Trop tard pour disputer dès cette année les qualificatifs du championnat de France. Mais il faudra se rappeler son nom. Et apprendre à le prononcer. ■

Les jeunes

La bosse des mats

Adrien Demuth a décroché sa 3^e norme de GMI et remporté dans la foulée le titre de champion de France universitaire. Juste avant de passer le CAPES de maths.



N'avoir jamais été champion de France chez les jeunes. Ça restera le grand rêve inachevé d'Adrien Demuth, issu de la génération brillante des Maxime Vachier-Lagrave, Romain Edouard, Sébastien Feller et autre Axel Delorme. Et pourtant, il n'est pas passé loin. 5 podiums, dont 3

titres de vice-champion de France en étant barré à chaque fois par un joueur différent. « Ça reste encore douloureux », plaisante Adrien qui a participé à toutes les éditions sauf une depuis la catégorie poussine jusqu'à celle junior.

À défaut d'un titre chez les jeunes, le Rochelais vient de remporter celui universitaire à l'occasion du championnat de France à Châlons-en-Champagne le week-end des 28 et 29 mars. Tout juste un mois après avoir décroché à l'open Pfalz en Allemagne sa 3^e norme de GMI. Avec un Elo au-dessus de 2500, Adrien devrait faire partie de la prochaine promotion de grands-maîtres.

Trois jours tout juste après son titre universitaire, le champion de France a retrouvé les bancs de la fac pour une toute autre épreuve, le CAPES de mathématiques. À la question de savoir ce qui était le plus dur, le mathématicien joueur d'échecs marque un instant d'hésitation. « Objectivement, c'est le titre de grand-maître. Ça m'a demandé beaucoup plus de travail (rires). »

L'avenir du jeune homme de 24 ans n'est pas encore complètement dessiné. « Je ne

compte pas devenir professionnel d'échecs, mais je n'imagine pas non plus que les échecs n'aient pas une place importante dans ma vie. Un poste d'enseignant aménagé à mi-temps serait parfait. »

Le nouveau GMI étrennera son titre lors

de l'open de Lille, puis au Top 12 avec son équipe de Poitiers-Migné. « Je vais ensuite essayer de stabiliser mon Elo vers 2550, et j'aimerais me qualifier pour le National. Ce ne sont pas de très grandes ambitions (rires). » ■

ADRIEN DEMUTH COMMENTE

V. Zakhartsov (2552) –
A. Demuth (2516)
Pfalz 2015 - Open

Cette partie s'est jouée à la 7^e ronde. Après un début de tournoi solide, j'étais dans le groupe des 2^{es} avec 5/6. Je savais que je devais finir avec 2/3 pour obtenir la norme de GMI.

1.d4 f5 2. ♖f3 ♗f6 3.c4 g6 4.g3 ♗g7 5. ♗g2 0-0 6.0-0 d6 7. ♗c3 ♖e8 8.d5 a5

La vieille ligne principale de la Hollandaise Leningrad. Je voulais une ouverture pouvant donner une partie compliquée.

9. ♗e1 ♗a6 10. ♗d3 c6 11. ♖b1 e5 12. dxe6 ♗xe6 13.b3 ♖d8 14. ♗e3! ♖e7

Sur 14... ♗g4, 15. ♗d2 est tout simplement fort, avec les menaces 16.e4 ou 16. ♗a4

15. ♗b6 ♖a8 16. ♖d2! 16. ♗xa5? ♗b8! 17. ♗b6 ♗fd7 18. ♗a4 ♗xb6 19. ♗xb6 ♖xa2 ♗

16... ♗d7 17. ♗xa5 ♗ac5 18. ♗xc5 dxc5 19. ♗a4 Bien que j'aie quelques compensations, on ne peut pas dire que le début du milieu de jeu soit une franche réussite pour moi. **19. ♗c7?! me permettait d'aller à la chasse au Fou :** **19... ♖ac8 20. ♗f4 g5 21. ♗xg5 ♗xc3 22. ♗xe7 ♗xd2 23. ♗xf8 ♗xf8 ÷**

19... ♗e5 20.h3?! f4! Deux pièces blanches étant excentrées sur le bord de l'échiquier, je peux lancer l'attaque.

21.gxf4 ♗h6 22.e3



23... ♗xh3! 23.f3 23.fxe5?? ♗xg2 24. ♗xg2 ♖g5+ 25. ♗h2 ♖h4+ 26. ♗g2 ♖g4+ 27. ♗h2 ♖f3-+. 23. ♗xh3?? ♗f3-+.

23... ♗f5!?

Maintenant que f3 a été joué, je ne tiens plus à échanger le Fou g2.

24. ♖bd1?

24.fxe5! ♗xb1 (24... ♖xa5 25.f4! (25. ♖xa5?? ♗xe3+ 26. ♖f2 ♗xb1-+)) 25. ♖xb1 ♖xa5 26. ♖xa5 ♗xe3+ 27. ♗f1 ♖xe5.

Les Noirs n'ont probablement pas assez de compensations.

24... ♗d3! 25. ♗b6 ♖ae8 Le Cavalier d3 paralyse complètement les Blancs.

26.e4?

Logique, mais perdant.

26... ♗xf4

26... ♗xf4! était encore plus fort : **27. ♖xd3 ♖h4 28. ♖f2 ♗xe4-+**

27. ♗xc5 ♖h4! 28. ♖f2 28. ♗xf8 ♗h3+ 29. ♗xh3 ♗xd2 30. ♖xd2 ♗xh3-+

28... ♖g5 29. ♗h2 ♖h5+ 30. ♗g1 ♗h3!

C'est fini maintenant pour les Blancs.

31. ♗h1 ♗xf1 32. ♖xf1 ♗h3+ 33. ♗g2 ♗f4+ 34. ♗g1 ♗h3+ 35. ♗g2 ♖e5 0-1 ■

Des jeunes dans les normes

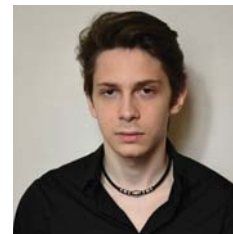
Lucas Di Nicolantonio a réalisé sa 3^e norme de MI et Jules Moussard une 2^e de GMI.

La période des tournois de février-mars a été particulièrement faste pour les jeunes Français candidats à la norme.

À Cannes, tout d'abord, lors du Festival des jeux, Lucas Di Nicolantonio termine à la 2^e place ex aequo du très fort open avec une performance à 2560 synonyme de norme de MI. C'est la 3^e pour le Grenoblois, deux mois tout juste après celle obtenue à l'open de Vandœuvre. Une belle dynamique en cours pour

l'ancien champion de France cadet débarrassé des soucis d'étude après l'agrégation réussie l'année dernière.

À l'autre bout de l'Hexagone, chez les Ch'tis, c'est Jules Moussard qui était à l'honneur lors de l'open de Cappel avec une 2^e norme de GMI à la clé. Le Nord réussit d'ailleurs bien au jeune Parisien, puisqu'il avait décroché sa 1^{re} norme à Béthune en 2010. Après quelques années



de disette, le sextuple champion de France jeunes, qui avait été MI à l'âge de 14 ans, a décidé de donner une nouvelle

orientation à sa carrière en arrêtant le poker pour tenter d'obtenir au plus vite sa 3^e norme de GMI. Avec le Top 12 pour son équipe d'Evry, le championnat de Paris et le National en août pour lequel il est qualifié, les occasions ne devraient pas manquer. ■